



La **production laitière** régionale entame sa baisse saisonnière en août et en septembre, dans un contexte de prix rémunérateurs tant pour le lait conventionnel que biologique.

Les abattages de **bovins** poursuivent leur recul, et ce plus fortement dans le Grand Est que la moyenne française. Les cours sont atones pour l'ensemble des catégories de bovins. Seul l'export de jeunes bovins vifs et de mâles présente un certain dynamisme par rapport à 2018 depuis le début de l'année.

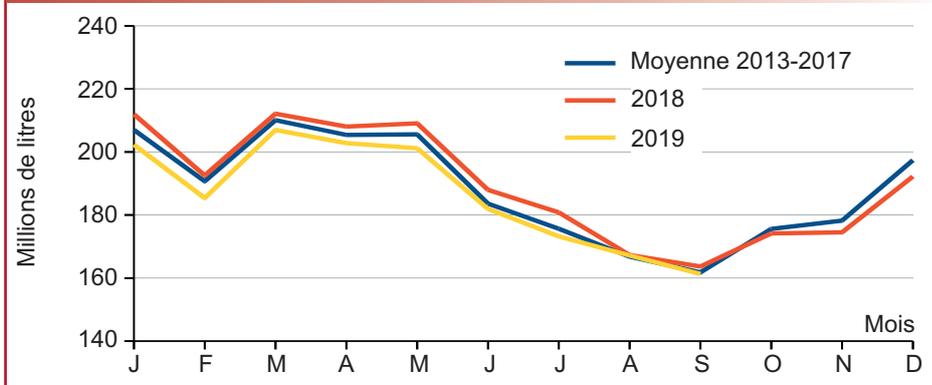
Le marché des **ovins** a connu un mouvement saisonnier lié aux fêtes religieuses, mais la demande reste faible. Au contraire, les abattages de **porcins** continuent leur progression remarquable depuis le début de l'année. Les cours plafonnent depuis début septembre à des niveaux records sous l'effet de la demande chinoise.

Lait

La **collecte** du mois d'août reste naturellement sur une baisse saisonnière, mais rejoint celle des années précédentes, après près de deux mois de recul des apports. Le phénomène est identique au niveau national avec une augmentation mensuelle des livraisons métropolitaines de 1 %. La tendance se poursuit au mois de septembre, avec une collecte comparable à la moyenne 2013/2017. La collecte régionale, cumulée de janvier à septembre 2019, est en retrait de 3 % par rapport à l'année précédente, et de 1,4 % par rapport à la moyenne quinquennale, ce qui est supérieur à l'évolution nationale (- 0,7 % sur un an et - 0,8 % par rapport à la moyenne 2013/2017).

Le nombre de producteurs de lait conventionnel continue de décroître depuis le début de l'année, et s'élève en septembre à moins de 3 900. L'effectif de producteurs de lait biologique se stabilise depuis le printemps aux alentours de 330. Le mode de production biologique rassemble en septembre 7,8 % des éleveurs pour 4,4 % de la collecte mensuelle. Les effets de la décapitalisation des trou-

Livraisons de lait de vache dans le Grand Est



Source : Service de la statistique et de la prospective (SSP)

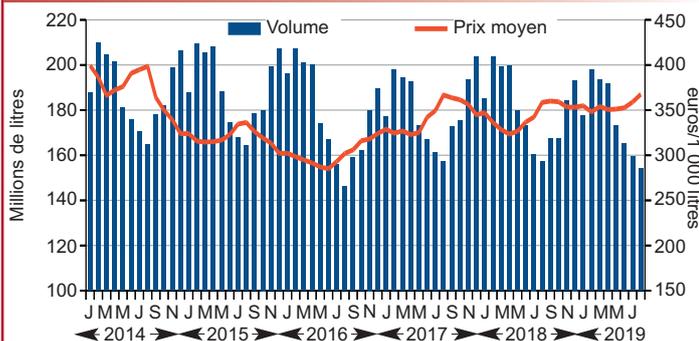
peaux de l'automne 2018 semblent finalement s'atténuer, notamment grâce à une légère amélioration de la productivité par animal associé à un prix du lait de nouveau plus attractif, conduisant les éleveurs à maintenir leur cheptel en l'état.

La collecte de lait biologique continue d'augmenter, + 6,9 % régionalement sur neuf mois, et les rémunérations suivent toujours la tendance, en légère hausse de 8 euros les mille litres. Toutefois, certains signes incitent à la prudence et à la régulation, le marché restant fragile et sensible au désé-

quilibre entre l'offre et la demande. Certaines laiteries françaises n'incitent plus désormais les éleveurs à la conversion, pendant qu'en Allemagne par exemple, au premier semestre, les livraisons ont progressé de 5,1 %, et dans le même temps, les prix ont chuté de 9 %, mouvement initié depuis mars 2018. Le phénomène est identique au Danemark.

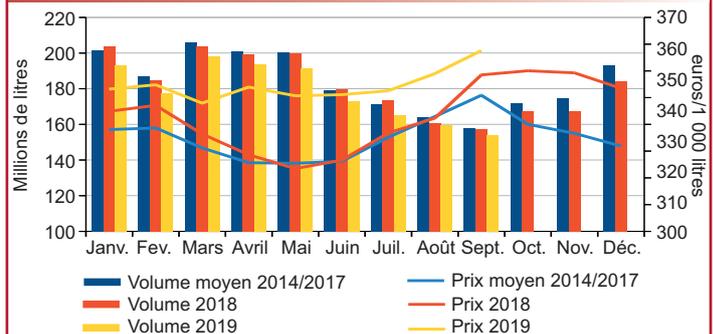
Dans le même temps, le revenu des éleveurs se maintient grâce à un **prix** du lait stabilisé en août, quel que soit le mode de production, à 481 euros en biologique (+ 7

Volume et prix moyen du lait conventionnel dans le Grand Est depuis janvier 2014



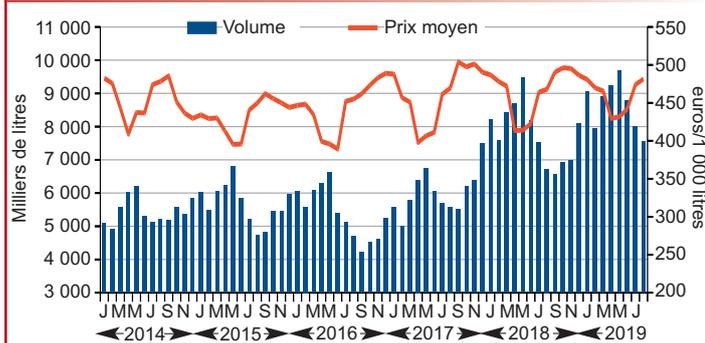
Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2019

Evolution des livraisons et des prix du lait conventionnel



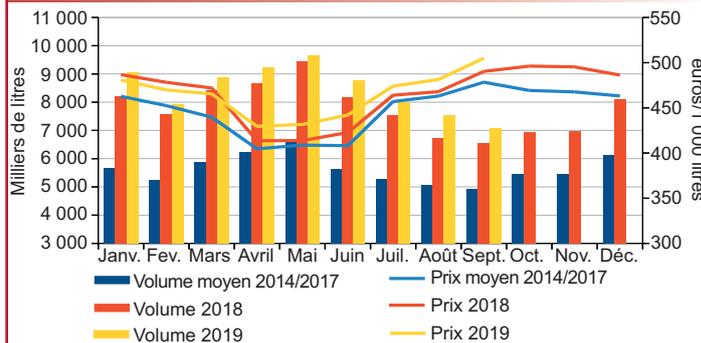
Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2019

Volume et prix moyen du lait bio dans le Grand Est depuis janvier 2014



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2019

Evolution des livraisons et des prix du lait biologique



Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2014 à 2019

Conjoncture lait

	Départements										Grand Est
	08	10	51	52	54	55	57	67	68	88	
Lait bio (milliers de litres)											
Livraisons janvier à septembre 2018	6 900	477	s	2 719	8 548	s	13 684	13 560	4 475	16 080	71 330
Livraisons janvier à septembre 2019	7 568	696	s	2 923	8 827	s	14 249	13 881	4 815	18 152	76 233
Evolution 2019/2018 (%)	9,67	45,73	s	7,53	3,27	s	4,13	2,37	7,59	12,89	6,87
Lait conventionnel*											
Livraisons janvier à septembre 2018	187	52	s	197	184	s	220	155	72	287	1 662
Livraisons janvier à septembre 2019	176	48	s	189	176	s	213	155	69	282	1 606
Evolution 2019/2018 (%)	- 5,92	- 7,59	s	- 3,92	- 4,17	s	- 3,21	0,09	- 4,65	- 1,87	- 3,38
TOTAL*											
Livraisons janvier à septembre 2018	194	53	s	200	192	s	234	169	77	304	1 733
Livraisons janvier à septembre 2019	183	49	s	192	185	s	227	169	74	300	1 682
Evolution 2019/2018 (%)	- 5,37	- 7,11	s	- 3,77	- 3,84	s	- 2,78	0,27	- 3,94	- 1,09	- 2,96

Source : FranceAgriMer - Enquête mensuelle laitière 2019

*volumes de lait en millions de litres

euros en un mois) et à 359 euros (+ 6 euros) en conventionnel. Les prix augmentent très nettement en septembre avec 505 euros en biologique (+ 24 euros en un mois), et 368 euros en conventionnel (+ 9 euros), cette hausse étant en partie saisonnière.

L'IPAMPA (Indice des Prix d'Achat des Moyens de Production Agricole) lait de vache est en hausse de 1,1 % sur les douze derniers mois glissants, même si la tendance est à la baisse. Il en est de même concernant les aliments pour bovins, un peu plus marqué pour l'alimentation ovine (+ 1,5 %), mais quasiment revenu sur les mêmes valeurs pour les porcins. Quant à l'indice général des coûts de production, il est en baisse de 0,6 % par rapport à août

2018, malgré une forte hausse depuis deux ans du prix des énergies et des lubrifiants.

Bovins

Plus sensible aux variations saisonnières et aux mises à la réforme, les cours restent d'une stabilité inhabituelle depuis le début d'année. En septembre, ceux-ci progressent de 1 centime pour la vache P, tout en restant sur des valeurs inférieures à celles de l'an dernier, et de 2 centimes pour les autres catégories dans un contexte de marché calme et régulier. Les cotations reculent nettement en octobre pour la vache P, suivant en cela la tendance saisonnière

(- 18 centimes en un mois). Le niveau des prix pour cette catégorie de bovins est spécialement bas par rapport aux années précédentes, inférieur de 20 centimes au niveau moyen 2013/2017. Les cours des jeunes bovins et des génisses perdent 1 à 2 centimes en octobre par rapport au mois précédent, et restent toujours stables.

Les abattages de gros bovins continuent de régresser en août, comparativement à août 2018, en baisse de 10 % contre 4 % nationalement en têtes. Le recul s'est prolongé en septembre, avec - 5,5 % par rapport au même mois de 2018 et amenant un déficit des trois premiers trimestres de l'année de plus de 6 %. Toutes les catégories d'animaux sont concernées par cette baisse comparativement à l'an dernier, notamment

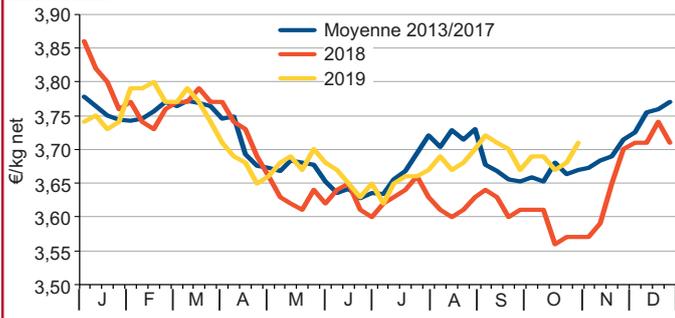
Activité des abattoirs de la région Grand Est

	Août 2019		Septembre 2019		Cumul 2019		Evolution %	
	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Effectifs	Poids abattu	Cumul unités 2019/2018	Cumul poids 2019/2018
GROS BOVINS	17 682	6 511	17 870	6 575	161 896	60 098	- 6,1	- 6,5
dont bovins mâles de 12 à 24 mois	6 609	2 755	6 603	2 768	57 111	23 864	- 6,3	- 6,0
bovins mâles de + 24 mois	1 867	681	1 493	539	15 302	5 709	- 7,4	- 6,4
génisses de + 24 mois	2 693	946	2 675	948	26 323	9 370	- 5,0	- 6,1
vaches allaitantes	4 143	1 246	4 656	1 411	39 967	12 381	- 5,6	- 6,0
vaches laitières	2 059	787	2 083	798	20 068	7 861	- 10,8	- 12,1
OVINS	9 936	200	6 226	133	63 848	1 307	- 4,1	- 3,1
dont agneaux	9 730	194	6 041	128	61 892	1 246	- 4,7	- 4,2
PORCINS	24 074	2 100	26 032	2 316	216 761	19 353	6,8	8,4
dont porcs charcutiers	23 213	2 076	25 337	2 295	209 700	19 158	8,6	8,9

Source : SSP, Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » - BDNl

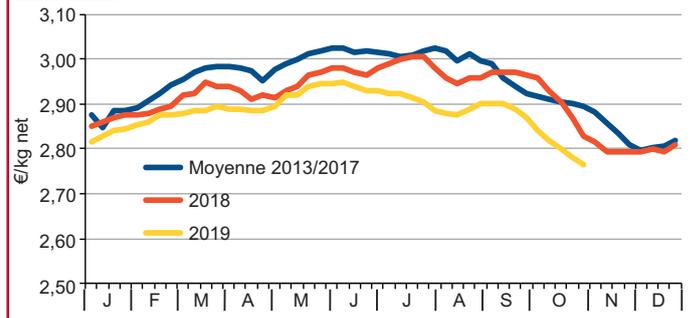
Unités : effectifs en nombre de têtes et poids en tonnes équivalent carcasse

Cours du jeune bovin R



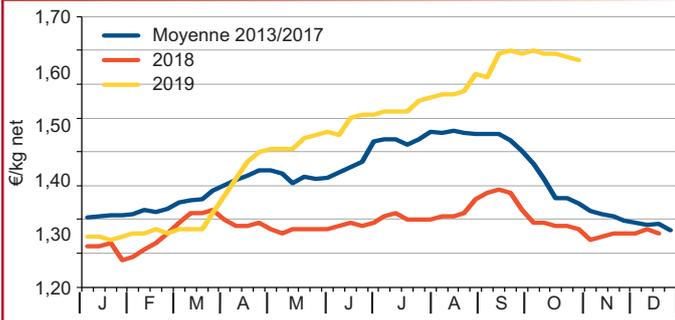
Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cours de la vache P



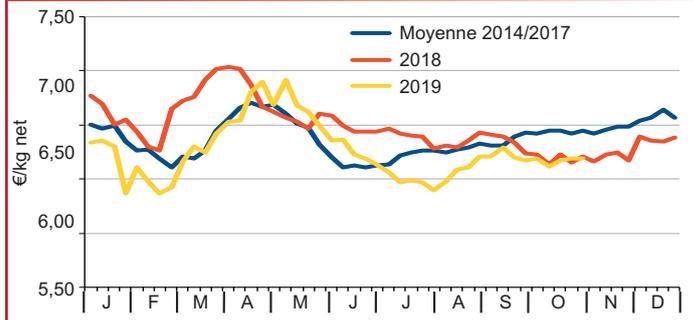
Source : FranceAgriMer

Cours du porc charcutier



Source : FranceAgriMer (Hauts-de-France, Grand Est, Ile-de-France)

Cours de l'agneau R - 19 kg à 22 kg - couvert



Source : FranceAgriMer - Cotations du bassin Nord-Est

Cotations animales de la région Grand Est

€/kg net	Septembre 2019	Octobre 2019	Moyenne janv. à oct. 2019	Moyenne janv. à oct. 2018	Evolution % 2019/2018
Jeune bovin R	3,70	3,69	3,70	3,68	0,68
Génisse R	3,80	3,78	3,79	3,70	2,35
Vache O	3,25	3,19	3,27	3,26	0,27
Vache P	2,78	2,60	2,77	2,88	- 3,61
Ovins	6,22	6,17	6,26	6,51	-3,86
Porcins	1,88	1,89	1,63	1,39	17,34

Source : FranceAgriMer, cotations du Bassin Nord-Est pour bovins et ovins, RNM Lille pour porcins

4 000 mâles âgés de 12 à 24 mois et 2 500 vaches laitières de moins depuis janvier et autant d'allaitantes. Malgré tout, pour ces deux catégories, le phénomène de décapitalisation de l'automne 2018 ne s'est pas reproduit cette année (voir partie lait), avec des cheptels ayant peut-être trouvé un certain équilibre, même si certains éleveurs subissent encore fortement les effets de trois années de sécheresses estivales.

Comme régulièrement depuis quelques années, les **exportations** régionales de brouardards de juillet ont été supérieures à celles des quelques mois précédents, même si le total des envois est demeuré sous les valeurs de 2018. Le mois d'août est ensuite une période relativement creuse pour les exportateurs, même si les envois ont été légèrement supérieurs à ceux d'août 2018, de l'ordre d'une centaine de bêtes. A l'inverse, les exportations repartent à la hausse en septembre, et le total mensuel dépasse les résultats des trois années précédentes pour le même mois. Ce sont surtout les ventes de brouardards, avec près de 300 têtes sup-

plémentaires vendues par rapport au même mois de septembre 2018, qui permettent ce bilan.

Au final, sur les neuf premiers mois de 2019, le total des exportations dépasse de plus de 11 % celui de l'an dernier, sans toutefois se rapprocher des chiffres de la bonne année 2017. Cette hausse a bénéficié d'envois un peu plus importants de mâles (+ 10,5 %) après un recul marqué l'an dernier, ainsi que d'animaux légers (+ 13,8 %).

Ovins

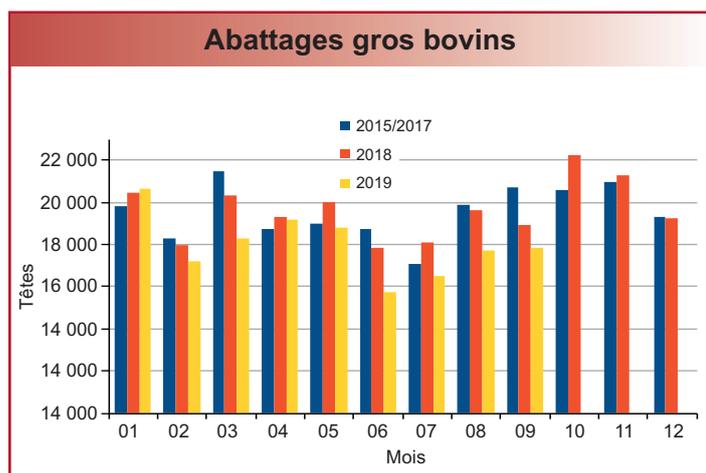
Même si le **cours** de l'agneau gagne 16 centimes en septembre, la demande demeure médiocre et la tendance reste à la baisse comparativement aux années précédentes. Les cotations se stabilisent au cours du mois d'octobre, avec en moyenne 6,2 €/kg, soit dans le même ordre de grandeur qu'en 2018.

Comme l'an dernier, la fête de l'Aïd a eu lieu en août. Même si ceci n'a pas eu de répercussion notable sur les cours, les **abat-tages**, à l'inverse, ont augmenté de 50 % comparé au mois de juillet, tout en restant en deçà de 10 % des quantités d'août 2018, contrairement aux données nationales en hausse de 2 %. Avec un mois de septembre comparable à celui de 2018, faisant suite à plusieurs mois de régression, le cumul du déficit depuis janvier atteint désormais plus de 4 %.

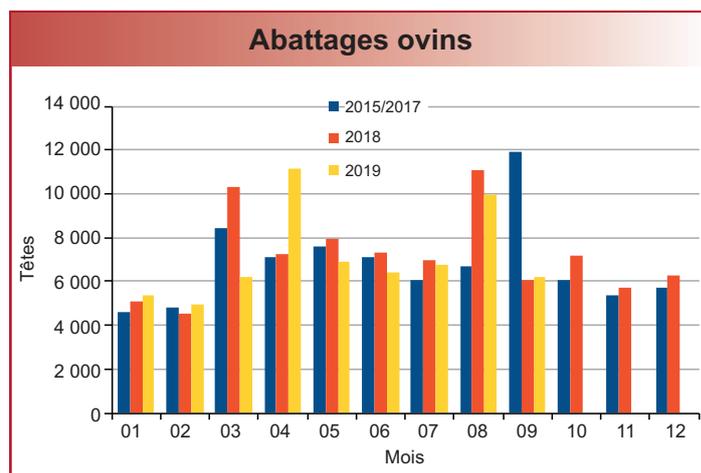
Porcins

Le mois de septembre a été dans la continuité des mois précédents, avec des **cours** régionaux en hausse, dépassant même les précédents records datant de 2012 et 2013. Les cotations fléchissent très légèrement au cours de la deuxième quinzaine du mois d'octobre, suivant en cela la tendance saisonnière, mais de moins forte ampleur que les années précédentes.

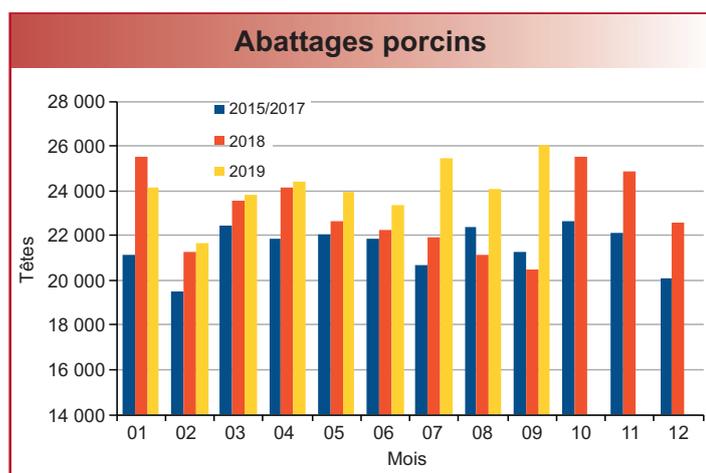
Concernant les cours internationaux, ceux-ci sont restés fortement haussiers, tirés entre autre par une demande chinoise provoquée par une pénurie d'animaux, des stocks en baisse et une consommation en augmentation liée aux fêtes nationales fin septembre.



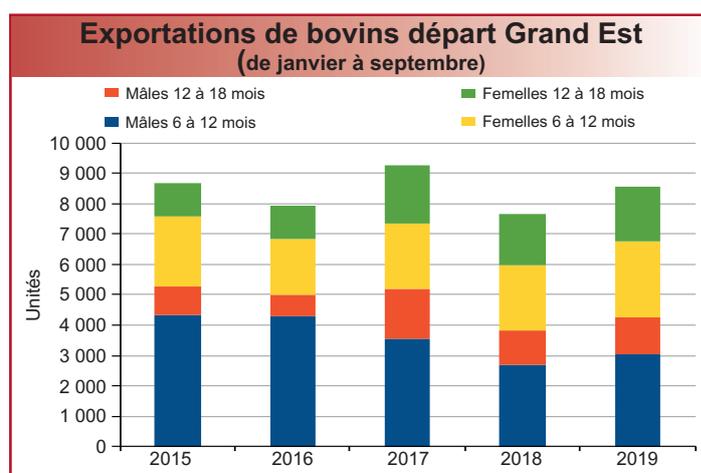
Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)



Source : SSP - Enquête mensuelle « Abattage grands animaux » (Diffaga)



Source : SSP - BDNI

Exportations de gros bovins de la région Grand Est

	Juillet 2019	Août 2019	Septembre 2019	9 mois 2019	9 mois 2018	Variation (%)
Mâles de 6 à 12 mois	736	692	789	6 067	5 402	12,31
Mâles de 12 à 18 mois	212	158	156	2 478	2 242	10,53
Femelles de 6 à 12 mois	442	418	971	4 964	4 289	15,74
Femelles de 12 à 18 mois	330	195	357	3 617	3 400	6,38
Total Grand Est	1 72	1 463	2 273	17 126	15 333	11,69

Source : SSP - BDNI

Les **abattages** de porcins demeurent bien orientés depuis le début de l'année avec une hausse en unités de 14 % entre août 2018 et 2019. Le creux attendu post cani-

cule ne s'est pas fait véritablement ressentir en région, avec une baisse de « seulement » 1 400 animaux entre juillet et août. La perte de poids unitaire des porcs char-

cutiers a été limitée à 150 grammes, ce qui atténué également le recul de la production. L'activité a repris fortement en septembre, atteignant plus de 26 000 animaux, soit la plus forte valeur depuis le début de l'année, pour un excédent sur les neuf premiers mois de près de 8,5% pour les porcs charcutiers en unités, d'autant plus qu'avec des poids unitaires en hausse depuis le début d'année, de 460 grammes en août et de 90 grammes en septembre pour les deux derniers mois, la production totale a dans le même temps progressé de près de 9 % en tonnage.

Comme tous les dix ans, le prochain Recensement Agricole aura lieu en 2020. Grande nouveauté cette année : une grande partie de l'enquête se fera directement par Internet, sans enquêteur. Vous trouverez beaucoup plus d'informations en cliquant sur le lien suivant du site ministériel du RA2020 : [Recensement Agricole 2020](#)

Publication disponible sur le site internet www.draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt (DRAAF)

Service régional de l'information statistique et économique (Srise)

3 rue du faubourg Saint-Antoine - CS 10526 - 51009 CHALONS-EN-CHAMPAGNE CEDEX

Tel : 03 26 66 20 33 - Fax : 03 26 21 02 57

courriel : statistique.srise.draaf-grand-est@agriculture.gouv.fr

- Directrice régionale : Anne Bossy
- Directeur de publication : Sylvain Skrabo
- Rédacteur en chef : Philippe Wattelier
- Rédacteurs : Rémi Courbou, Philippe Wattelier

- Composition : Draaf Grand Est/Srise, site de Châlons-en-Champagne Monique Lallemand
- Dépôt légal : à parution